

Une lutte en-dehors des stades

Depuis hier, tous les vols Luxair équipés d'écrans diffusent le spot vidéo concocté par ECPAT. L'ONG lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales et, à l'approche de la Coupe du monde de football, son inquiétude de voir le phénomène prendre de l'ampleur au Brésil grandit. Voilà pourquoi ECPAT Luxembourg diffuse aussi des spots radio, des dépliants, des affiches et même des cartes postales pour faire passer son message: «Voilà où peut finir votre coupe du monde».

«La prochaine Coupe du monde de football constitue un risque d'augmentation du recours à la prostitution infantile. Au Brésil, le pays hôte, la police fédérale estimait en 2011 que 250.000 mineurs de moins de 18 ans étaient en situation de prostitution, notamment en raison de la précarité économique qui affecte 30% de la population. Dans un pays où près de la moitié des enfants et adolescents vivent en dessous du seuil de pauvreté, l'augmentation exceptionnelle du nombre de touristes représente un potentiel accroissement du nombre de clients.

Les quelque 600.000 supporters étrangers et les trois millions de brésiliens attendus ne doivent en aucun cas être stigmatisés comme un groupe spécifiquement prédateur. Mais la possibilité existe qu'ils deviennent des «touristes sexuels occasionnels». Contrairement aux «touristes sexuels préférentiels» qui voyagent dans le but prémédité

d'avoir des relations sexuelles avec des mineurs, les supporters de football n'ont pas cette intention. Cependant, une fois sur place, des facteurs pourraient les pousser à avoir une «expérience» avec un(e) mineure(e) en situation de prostitution. L'ambiance particulièrement festive et exotique, les préjugés culturels et le sentiment d'impunité lié à l'anonymat dans le pays étranger peuvent contribuer à favoriser le passage à l'acte. Il se peut également que ces touristes ne soient pas assez informés ou bien préfèrent ne pas se poser de questions sur l'âge des jeunes.

Et s'il est un fait que certains événements peuvent favoriser une recrudescence de la prostitution, on ne peut affirmer que le lien est avéré. Une étude menée à l'occasion de l'Euro 2012 en Ukraine a mené à une corrélation négative. Mais il y a deux bémols. Primo, la prostitution infantile n'est pas la priorité de la police lors de pareil événement. Et secundo, il s'agit toujours d'une activité criminelle et donc, très difficile à quantifier.»



THOMAS KAUFFMANN
Directeur général
ECPAT Luxembourg

«Le sentiment d'impunité lié à l'anonymat dans le pays étranger peut contribuer à favoriser le passage à l'acte»